

## PORTRAIT DE CREATEURS

**Martine BEGUE,**  
**Groupement de Créateurs**  
**de La Réunion**

**Projet : des ateliers cuisine pour enfants et,**  
**plus tard, une crêperie**



### **Qu'est-ce qui vous a amenée à intégrer le Groupement de Créateurs ?**

Après une terminale SMS, j'ai passé mon Bac mais je ne l'ai pas eu. J'ai arrêté les études mais sur le coup je ne me suis pas rendue compte de l'impact que cela allait avoir. J'ai ensuite cherché un emploi mais sans expérience ni diplôme, c'était la galère. J'ai quand même réussi à décrocher des petits boulots, j'ai notamment fait de l'animation commerciale. Il y a trois ans j'ai fait une remise à niveau en secrétariat pour pouvoir trouver un contrat de professionnalisation mais je n'ai jamais trouvé d'entreprise d'accueil.

Je cherchais donc quelque chose à faire et ma conseillère à la Mission Locale a cherché à savoir ce qui pourrait me plaire. Je lui ai dit que mon rêve depuis toujours était d'avoir un restaurant, une crêperie. En seconde j'avais fait une demande en hôtellerie, mais je n'avais pas été prise. Ma conseillère m'a proposé d'intégrer le Groupement de Créateurs et je me suis dit « pourquoi pas ? » comme de toute façon je n'avais rien d'autre à faire... Rester sans bouger ce n'est pas un truc pour moi, donc je me suis dit « on va travailler sur ce projet et on verra bien ou cela mène ! ».

### **Quel est votre projet ?**

Au début, mon idée était de créer une crêperie en ambulant c'est-à-dire un camion et passer un peu partout avec des crêpes. Mais je me suis rendue qu'il me fallait un local, or pour l'instant je n'ai pas d'argent. Donc mon projet maintenant est de faire des ateliers cuisine pour les petits. J'aimerais passer mon BAFA au mois de mars pour proposer des ateliers soit chez moi soit dans des écoles.

### **Qu'est-ce que le Groupement de Créateurs vous a apporté ?**

Avant je n'avais pas du tout confiance en moi. La phase d'émergence m'a beaucoup aidée, notamment le fait de voir qu'il y a d'autres jeunes qui ont les mêmes problèmes que moi, qu'on a tous des idées et que tout est possible. Lors des ateliers collectifs il fallait parler, avoir confiance en l'autre, prendre sur soi. Il fallait aussi présenter son projet, se présenter soi-même, connaître l'autre. Au début c'était dur car je suis très réservée mais le fait d'être en groupe m'a permis d'avancer et d'oser prendre des initiatives car je sais maintenant que j'ai un réseau derrière moi, il y a des gens qui nous aident, qui sont là pour nous écouter.

Aujourd'hui dès qu'il y a un truc qui ne va pas, je ne me laisse pas aller, je fonce. Le projet est là, et tant qu'il est là, je tiens ! C'est mon projet qui me tient la tête hors de l'eau.

Ça a été un peu dur de suivre la formation DUCA car ça faisait trois ans que je n'avais pas été à l'école, mais j'ai appris plein de choses, les enseignants, qui sont souvent des professionnels du monde de l'entreprise, nous valorisent beaucoup, partagent ce qu'ils ont appris.

*Février 2011 - Propos recueillis par Cécile Campy, Mélanie Coutard et Adeline Dondon*